

Le poids d'un fantôme

Cie Voix Off - Damien Bouvet

mise en scène Jorge Picó, conception et interprétation Damien Bouvet,
lumières Pascal Fellmann, univers sonore Guillaume Druel, plasticiens
Pascale Blaison, Delphine Cerf, Sébastien Puech

Réprésentations en journée
mar 19 mars - 10:00 - 14:00
jeu 21 mars - 10:00 - 14:00
ven 22 mars - 10:00 - 14:00

Représentation tous publics
mer 20 mars - 16:00
durée : 40 min

CP - CE

En savoir plus...

<http://catherine-bouvet.monsite-orange.fr>
www.theatredurance.fr



VENIR AU THÉÂTRE

Nous voulons ensemble aiguïser la curiosité des jeunes, éveiller leurs émotions et leur imaginaire, leur apprendre à former un jugement et à l'exprimer, les aider à comprendre le monde dont ils seront un jour les acteurs. Cette responsabilité incombe à tous : artistes, parents, accompagnateurs, programmateurs, médiateurs... Aussi la préparation des élèves au spectacle comme au fait d'aller au théâtre est essentielle.

En amont du spectacle, il est important de susciter la curiosité des élèves pour favoriser leur réception du spectacle. Différentes activités en classe peuvent s'appuyer sur le titre, l'affiche, la représentation que les élèves ont du spectacle vivant... Ceci permet de créer des « horizons d'attente » : faire émerger des questions, des hypothèses, sans pour autant donner de réponse... Puis, il est important de partager après le spectacle ce moment vécu ensemble, ce que l'on a vu et ressenti. Il s'agit là de faire émerger les « traces » laissées par le spectacle. Leur mise en commun va permettre à chacun de revoir certaines images, de comprendre peut-être certains éléments, pour les faire entrer en résonance avec leur vie et les amener à s'interroger sur la manière dont un spectacle nous traverse et nous questionne. Au fil des années, l'élève va pouvoir ainsi se construire en tant que spectateur et peu à peu présenter un avis de plus en plus complexe et nuancé, en utilisant un vocabulaire d'analyse de plus en plus précis, pour partager au mieux avec les autres ce qu'il a vécu. Vous pouvez trouver des propositions d'activités faciles à mettre en œuvre, en amont et en aval, dans le carnet de jeux, téléchargeable sur notre site.

Le théâtre possède ses propres codes, qui peuvent nous paraître évidents, mais qui doivent être explicités aux élèves. Le théâtre est un lieu à part : entrer, c'est entrer dans une sorte de bulle : un endroit confortable et isolé de l'extérieur « hors du monde » : l'émotion naît aussi de ce lieu. Se couper du monde est en soi une expérience. Expliquer cette spécificité aux élèves, c'est leur faire comprendre pourquoi il est important de préserver l'atmosphère de ce lieu. C'est pourquoi il est important de couper son téléphone et qu'il est interdit de manger (même des chewing-gum...) et de boire.

Les artistes sont très proches de nous et nous entendent : de leur concentration va dépendre la qualité du moment que nous allons partager. Ils peuvent être gênés, voire déconcentrés, par les bruits de la salle : chuchotements ou commentaires, personnes qui se déplacent ou qui bougent sur leur fauteuil, bruits de papier, téléphones (sonnerie et vibrations), lumière d'un écran (depuis la scène, un spectateur qui regarde l'heure sera très visible par exemple). Au théâtre, on n'applaudit pas un comédien ou un danseur quand il entre en scène ou quand il joue, les applaudissements ne viennent généralement qu'à la fin du spectacle.

Le spectacle est un moment personnel, vécu ensemble : il est nécessaire d'expliquer aux enfants que nous allons tous voir et entendre le même spectacle : aussi, il n'est pas utile de commenter ce qu'ils voient puisque leur voisin le voit et l'entend. Chacun va ressentir des émotions différentes sur le spectacle, ainsi, vous pouvez expliquer aux élèves que parler à son voisin risque de le « couper » de ce qu'il imagine, de le faire « sortir » de ce qu'il ressent. Expliquer aussi que certains passages peuvent faire rire ou pleurer ou sursauter, qu'il est important de ressentir ces émotions, elles font partie du spectacle vivant, mais qu'il faut penser à ne pas gêner les autres en y ajoutant des commentaires ou en riant trop bruyamment. Chacun doit pouvoir profiter pleinement du spectacle.

Transmettre les codes

Créer le désir et partager
ce que l'on a vécu

LE SPECTACLE

l'histoire

Plus qu'un récit, il s'agit d'un moment de rêverie où une personne, seule dans sa chambre, crée des univers avec ce qui lui tombe sous la main. Des êtres prennent vie sous ses doigts et l'accompagnent : des créatures imaginaires, fruits de ses rêves ou de ses cauchemars, mais aussi des êtres chers aujourd'hui disparus qui reprennent vie sous les coups de ciseaux et les papiers froissés.

**« Je suis là, face à vous. Comme le font le montreur d'ours et l'illusionniste, je vais faire apparaître les fantômes et les fantômes, les métamorphoses et les bêtes, ça sort de ma tête et de mon corps. »
bêtes... ça sort de ma tête et de mon corps. »**



@ Philippe Cibille

Les personnages

Il entre en scène avec son costume blanc, entre chemise de nuit et habit de Pierrot lunaire, ses grosses lunettes et sa petite voix. Enfant qui s'invente des histoires ? Grand-mère ? Apprenti sorcier ? Il donne vie à diverses personnages-créatures de papier, bienveillants et parfois un peu inquiétants :

- Crépon, l'enfant tout chiffonné
- Plume, le géant aux pieds de plomb,
- Célestine, la déesse-grotte,
- Tatou, le calligraphe du temps,
- Madame Brun, la guenon au rire fendu.

QUELQUES MOTS DE DAMIEN BOUVET

sur le spectacle

Le poids d'un fantôme est en quelque sorte un poème de chair et de papier, une succession d'apparitions- disparitions de personnages à la fois aimables et monstrueux, un enchevêtrement de silhouettes opaques ou translucides. De quels fantômes suis-je fait ? Telle est la question ! Le thème est le souvenir des êtres aimés qui ont disparu et qui restent vivants en nous.

sur les personnages

Il n'y a pas pour ainsi dire de personnage. Je cherche à faire et à être clown. Henri Miller a écrit : « le clown est le poète en action, il est l'histoire qu'il joue ». Je suis en action et je cherche à ma façon. Je voudrais témoigner de ma propre existence au monde. Être une nouvelle fois face à d'autres êtres humains. Jouer le jeu de celui qui gigote, et qui s'expose. Être là pour dire : « je suis » et dans le même temps : « je ne serai plus ». Pour ce faire je prends pour partenaire, prolongement et pourtour du papier blanc, froissé, fragile comme une peau. Le corps enveloppé dans du papier, cela pose la question du vivant. La matière papier est là pour jouer le fragile, l'éphémère, l'intangible. Je suis là face à vous, portant l'enfant que j'ai été, étant l'adulte que je dois être, montrant, comme au cirque, des sortes de monstres bizarres, mais aimables parce que c'est moi qui les nourrit et les fait vivre.

sur le dispositif scénique

Noir ! Face à vous, au lointain, une branche d'arbre suspendue contre laquelle des sortes de peaux froissées sont accrochées, un seuil, une porte glacée à peine visible constituée de mues blanches, abandonnées. Passer et repasser au travers de cette ligne impliquera des modifications de corps et d'esprit. Esprit ? corps ? Nous ne savons pas. Fantôme alors ? Peut-être bien, nous allons voir.



@ Philippe Cibille

sur le travail de création

Chaque création a un noyau dynamique, c'est-à-dire que le cœur du travail peut toujours se résumer à un rapport du corps et de un ou deux autres éléments. Pour cette création, c'était le corps, le papier blanc et le mot « mémoires ». Le papier permet de créer des prolongements du corps, de matérialiser des idées et dans le même temps, de tout faire disparaître par enveloppements successifs. Il fait exister et fait disparaître et toujours dans des formes mouvantes. La recherche était de trouver l'équilibre entre le sens donné par les mots et les signes apportés par le papier.

<https://fr-fr.facebook.com/Damien-Bouvet-CIE-VOIX-OFF-239680462730851/>

sur le titre du spectacle

De quoi sommes-nous fait , qu'est-ce qui nous anime et que restera -t-il de chacun de nous lorsque nous aurons disparu ?

sur la notion de «jeune public»

Je ne fais pas véritablement le choix de travailler «en direction du jeune public». Je pense que c'est ma façon d'être le plus juste sur scène que de dérouler mon théâtre en conviant les plus jeunes et les plus âgés dans un même temps. Je cherche mon enfant, je cherche l'enfant que je suis au travers des spectacles et je rencontre l'enfance des autres. Le plus important, c'est le mélange des publics, cette communion où tout le monde est face à une même chose, un même événement. La plupart du temps l'enfant a de l'avance par rapport à l'adulte sur le déroulement d'un spectacle , il est là et regarde avec tout son corps , il est à fleur de peau . J'aime bien citer Paul Valéry qui a écrit : « Il n'y a rien de plus profond que la peau. » L'enfant est tout de suite dans le grand bain, il ne reste pas au bord, à mi-chemin, il invente lui aussi le spectacle. Et toute proportion gardée, je pense aux travaux de Giacometti, ses sculptures d'une finesse extrême, de Calder et ses mobiles, de Miro et ses découpages : leurs œuvres sont en « direction » de tous, définitivement.

PISTES PÉDAGOGIQUES

thèmes

Créer des univers
S'inventer des personnages
La disparition des êtres chers
Leur présence à nos côtés
Affronter nos peurs
(monstres, mort
et autres cauchemars)

questions

De quels «fantômes»
sommes-nous faits ?
Quels sont les personnages qui
nous habitent ?
Comment ceux qui nous entourent
nous aident-ils à grandir ?
Peut-on grandir seul ?
Qu'est-ce que la mort ?
Comment appréhender la dispari-
tion d'un être cher ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

affronter ses peurs

S'interroger : Qu'est-ce qui nous fait peur ? Peut-on surmonter sa peur ? La peur est-elle une émotion nécessaire ? Qu'est-ce qu'un être effrayant ? Qu'est-ce qu'un fantôme ? Un fantôme est-il toujours effrayant ?

Explorer les histoires : Comment les héros dépassent-ils leurs peurs dans différentes histoires (albums, romans, contes) ?

En plus de tous les contes et albums que vous connaissez, quelques titres :
Le grand livre des peurs (Emilie Gravett, éd. Kaléidoscope, 2007)
Loup y es-tu ? (Anne-Marie Chapouton, éd. Flammarion, 1999)
C'est moi qui commande ! (Lizi Boyd, éd. Kid Pocket, 1999)

Inventer des histoires : Apporter des objets qui évoquent des peurs ou répertorier les peurs. Les élèves doivent en choisir trois (ou les tirer au sort). Trouver ensemble sous quelle forme se matérialise cette peur (monstre ? personnage maléfique ? éléments naturels personnifiés ?) et comment elle devient un obstacle. Imaginer comment le héros va y être confronté et de quelle manière il va réussir à surmonter chaque épreuve.

Explorer les arts : Fabriquer des créatures à partir de papiers froissés, collés, assemblés.

rêver

S'interroger : Pourquoi rêve-t-on ? Qu'est-ce qu'un rêve agréable ? Qu'est-ce qu'un cauchemar ? Peut-on rêver les yeux ouverts ? S'inventer des histoires, est-ce une façon de rêver ? Rêver est-il un moyen de s'échapper ?

S'exprimer : Travail oral ou passage par le dessin : «Si je pouvais t'emmener dans mon rêve, tu verrais...», «Mon rêve le plus fou serait...» ou encore «Il n'y en a pas dans la réalité, mais dans mes rêves, il y a...»

Explorer des textes :

Baku, le mangeur de rêves (Fabien Doulut, Ed. Philippe Picquier, 2016)
Le Rêve de Mehdi (Sylvie Poillevé & Olivier Latyk, Ed. Flammarion, Père castor, 2005)
Le Rêve de l'arbre (Maureen Dor & Olivier Nomblot, Ed. Clochette, 2011)
Dessine ! (Bill Thomson, Ed. Ecole des loisirs, 2011)



@ Philippe Cibille

la disparition - la mort

S'interroger : Qu'est-ce que la mort ? Que devient-on après la mort ? Comment ceux qui sont partis nous habitent ? Comment les garder auprès de nous ?

Explorer des textes :

Quelques titres d'albums parmi une multitude sur le sujet :
L'Arbre sans fin (Claude Ponti, Ed. Ecole des loisirs, 2007) (à partir de 6 ans)
Au revoir Blaireau (Susan Varley, Ed. Gallimard Jeunesse, 2010) (3-5 ans)
Et après... (Malika Doray, Ed. Didier Jeunesse, 2002) (à partir de 3 ans)
Marie est partie (Isabelle Carrier, Ed. Bilboquet, 2006) (à partir de 3 ans)
Livres pour amorcer des réponses et pour philosopher :
La vie, la mort (Astrid Dumontet, Alexandra Huart, Ed. Milan, col. Mes p'tites questions, 2014) (6-8 ans)
A quoi ça sert de vivre si on meurt à la fin ? Un livre sur la vie (Emmanuelle Piquet, Julien Martinière, Ed. Sarbacane, 2011) (3-6 ans)
Où va-t-on quand on disparaît ? (Isabel Minhos Martins, Madalena Matoso, Ed. Notari, col. L'oiseau sur le rhino, 2013) (3-6 ans)
Les questions des tout-petits sur la mort (Marie Aubinais, Bayard Jeunesse, 2010) (à partir de 6 ans)

La peur / les émotions

Travailler sur les émotions : une bibliographie proposée par le CNDP :

http://www.cndp.fr/crdp-reims/fileadmin/documents/cddp51/litterature_jeunesse/Bibliographie-emotions-cycles1-3.pdf

Un atelier philo dans la revue Philéas & Autobule :

<https://www.phileasetautobule.be/dossier/32-meme-pas-peur/>

Neuf séances d'activités pédagogiques pour travailler sur les émotions en expression orale et en expression corporelle (cycle 2 et cycle 3) :

<http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/corps-FP01.pdf>

autour du conte

Une exposition virtuelle de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

Une revue pédagogique sur le conte :

TDC, n°1045, déc 2012 : <https://www.reseau-canope.fr/notice/le-conte.html>

Une fiche pédagogique du CRDP Créteil : avec des activités orales et écrites pour les plus jeunes, adaptables aux collégiens : <http://cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/contes.htm>

Une revue pédagogique pour explorer le lien entre contes et arts : <https://www.reseau-canope.fr/notice/arts-visuels-contes-et-legendes.html>



@ Philippe Cibille

philosopher avec les élèves

Un ouvrage pour mettre en place des séances orales autour des questions posées par le spectacle, voire **un atelier philo** :

Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? (sous la direction d'Olivier Blond-Rzewuski, Hatier, 2018) avec des apports théoriques et didactiques, des outils et des propositions de fiches d'activités destinées au primaire, mais aussi adaptées pour le secondaire. Il est feuilletable ici : <https://www.editions-hatier.fr/flip/flex/97824010453090>

Des contes pour amorcer des débats philo : *Les philo-fables* (Michel Piquemal & Philippe Lagautrière, Ed Albin Michel, 2008)

